

cocaïne); setter (attraper, arrêter quelqu'un); tai (travail); taule (maison); taupe (fille, femme). (Idem; 868)

- Des formes verbales non conjuguées: Il manque souvent l'infinitif, la terminaison en "er".

C'est le cas de "fêche" (faire chier), qui ne s'utilise que sous la forme faire + V, ou de "bédave" (fumer) et "rodave" (surveiller), infinitifs en "ave", qui ont la même forme lorsqu'ils sont conjugués

- des changements de construction, avec des verbes transitifs construits intransitivement: il assure, ça craint

- Argot conventionnel constituant à inverser les syllabes de certains mots (ex. laisse béton pour laisse tomber, féca (café), tromé (métro), ripou (pourri). Il est d'autant plus un argot qu'il cherche à être un langage hermétique pour un certain type de locuteurs.

Conclusion

Cet argot du 19^e siècle était composé d'un vocabulaire que seuls les initiés pouvaient comprendre. Il en a été de même pour le langage des jeunes d'aujourd'hui, au départ langage vernaculaire, et qui est finalement passé dans le langage courant grâce au rap, largement médiatisé. Le langage des jeunes en France, ou langage des banlieues, qui est le qualificatif utilisé par les dictionnaires pour le définir, est devenu un phénomène linguistique et social très important, et très commenté. Il a ses détracteurs, protecteurs d'une langue française

immuable, et fervents combattants de toute réforme orthographique. Et il a ses défenseurs, qui ont bien compris qu'on ne peut pas aller contre la force des mots. Le langage des jeunes est aujourd'hui présent dans n'importe quelle conversation entre jeunes Français, mais aussi dans la littérature et les médias. A travers cette recherche nous avons tenté de répondre à plusieurs questions: les différents registres de la langue française, elles quelques origines des termes argotiques, les procédés de leur formation, les emprunts.

Éléments bibliographiques

- Arrivé M. Gadet f. Galmiche M., La grammaire d'aujourd'hui, Flammarion, 1989
- Bachmann Christian & Basier Luc, Le verlan: argot d'école ou langue des jeunes, Mots, 8, 1984, p. 169-185.
- Billiez Jacqueline, Le parler véhiculaire interethnique de groupes d'adolescents en milieu urbain. Actes du Colloque "Des langues et des villes" (Dakar, 15-17/12/1990), Paris, Didier-Érudition, 1992, p. 117-126.
- Calvet Louis -Jean, Les voix de la ville - Introduction à la sociolinguistique urbaine, Paris. Payor. 1994, 309 pages.
- Caradec François, Dictionnaire du français Argotique et Populaire, Larousse 2003
- Colin Jean-Paul, L'Argot français et ses origines, Larousse, 2001
- Décugis Jean-Michel & Zemouri Aziz, Paroles de banlieues, Paris, Plon, 1995, 231 pages.
- Dictionnaire le Robert collègue -1997
- Dictionnaire le Petit Robert, Robert, 2004
- François-Geiger Denise & Goudaillier Jean-Pierre, Parlers argotiques, Langue française, N° 90, Mai 1991, 125 pages.
- Gouailler Jean-Pierre, Comment tu tchatches ! - Dictionnaire du français contemporain des cités, Paris, Maisonneuve & Larousse, 1997, 192 pages (2^{ème} édition: 1998, 264 pages).
- Gouailler Jean-Pierre, Les mots de la fracture linguistique, La Revue des 2 Mondes, Mars 1996, p. 115-123.
- Le poutre David, Cœur de banlieue - Codes, rites et langages, Paris, Éditions Odile Jacob, 1997, 362 pages.

- les resuffixations après troncation des mots: bombax “bombe; très belle fille”; chichon “chicha, haschisch”; clandos “clandestin”;

pakos “pakistanaï”; pourav “pourri”; reunous “reunoi, noir [africain, taspèclu! “taspé, pétasse”.

- les absences de marques désinentielles verbales avec une tendance à faire parler un verbe dans le 1er groupe de conjugaison et à utiliser des verbes d'origine tsigane qui ne se conjuguent pas:

bébar (voler; mentir); bédav (fumer); béflan (crâner, frimer); marav (battre; tuer); pécho (ou peucho, peuoch) (attraper; voler; draguer; frapper); péfli (oupéfly) (avoir très peur); pillav (boire); poucav (dénoncer, balancer); tèj (jeter); tirav (voler).

- les emprunts de mots d'origine arabe, berbère, tsigane, africaine, antillaise, anglo-américain ou les emprunts aux parlers locaux et au vieil argot français:

Mots d'origine arabe (arabe littéraire, arabe maghrébin) ou berbère

arhnouch (policier); bzazei (sein); casbah (maison); दौरا (virée dans la cité); haram (péché); hralouf (porc); mesquin (pauvre type); slzitan (diable); zetla (haschisch); zouz (fille, femme) (Colin, 2001, 867).

Mots d'origine tsigane

bédo (cigarette de haschisch); choucard (bien, bon, chouette); chourav (dérober, voler); crailla v (manger); gadji (fille, femme); gadjo (gars, homme);

gavali (fille, jeune femme); marav (battre, frapper, tuer); racli (fille, femme); raclou (gars, jeune homme); rodav (regarder); schmitt (policier, gendarme).

Faux mots tsignes

bédav (fumer); couillav (tromper quelqu'un); graillav (manger); pourav (sentir mauvais); tirav (voler à la tire).

Mots empruntés à l'argot anglo-américain, le slang américain a fourni de nombreux mots à l'argot français (idem, XV)

biatch (+ iatchbi, tchébi, tcheubi) (prostituée, putain);

boss (chef de gang, de bande); dealer (revendeur de drogue); destroy (frapper); dope (drogue); jlipper (avoir peur); job (travail); joint (cigarette de haschisch); looker, keulou, keul (regarder); posse (bande); shit (drogue: haschisch mais aussi héroïne). (Caradec, 2003)

Mots empruntés aux parlers locaux engatse (problème, ennui); gasier (gars); mia (beau gars, dragueur); panouille (abruti, poltron, lavette); Raymond (contrôleur).

Mots issus du vieil argot français artiche(s) (argent); baston (bagarre); baveux (avocat); caisse (voiture, véhicule, automobile); clope (cigarette); condé (policier); daron (père); flag (flagrant délit); placard (prison); poudre (héroïne,

**Mots empruntés à l'argot
anglo-américain, le slang
américain a fourni de nombreux
mots à l'argot français**

par rapport à blason, ensemble des signes distinctifs et emblèmes d'une famille noble, et qui a aussi subi une troncation par apocope. Souvent, les mots argotiques sont formés par mélange de changement sémantique et morphologique. La suffixation par exemple, mitard, lexicalisé depuis 1884, a été formé par suffixation sur l'argot mit(t)e, tout en ayant gardé le même sens.

- le verlan peut aussi proposer plusieurs versions d'un même mot ou une "reverlanisation":

- femme > meuf (verlan 1) > feumeu (verlan 2);
- mère > reum (verlan 1) > meureu (verlan 2);
- choper > peucho (verlan 1) > peuoch (verlan 2);
- femme > meuf (verlan 1) > feumeu (verlan 2);
- comme ça > comme aç (verlan 1) > askeum (verlan 2), asmeuk (verlan 3)

- les apocopes pour raccourcir les mots en usage: chute d'un phonème, d'une ou plusieurs syllabes à la fin du

mot (opposé à aphérèse)= troncation; on dit "télé" pour télévision ; "mat" pour matin; arliche "artichaut; argent"; assoc' "association"; (Robert,2004;98)

basks "baskets, chaussures de sports"; biz "bisness < angl. business; trafic, affaires [illicites]"; dèk "dékis, verlan de kisdé; policier, flic"; (Robert ,2004 ,98)

djig "djiga, verlan de gadji; fille, femme"; stonb "stonba, verlan de baston; bagarre"; tainp "tainpu, verlan de putain; prostituée"; teush "teushi, verlan de shit ; haschisch"; trom "tromé, verlan de métro [politain]"; turve "turvoi, verlan de voiture".

- les aphérèses qui effacent les syllabes initiales des mots: chute d'un phonème ou d'un groupe de phonèmes au début d'un mot:

"car" pour autocar; blème "problème"; dwich "sandwich"; leur "contrôleur"; nouche "manouche" rien "algérien"; teur "inspecteur de police"; zic "musique"; zon "prison". (Idem, 97)

- Redoublement hypocoristique (souvent de caractère diminutif, caractérisant un discours chargé d'intentions affectueuses) après aphérèse; le brouillage est encore plus total lorsqu'un mot, tronqué par aphérèse, est accompagné d'un redoublement syllabique de type hypocoristique:

cain > caincain (africain); dic > dicdic (indicateur de police);

fan > fanfan (enfant); gen > gengen (argent); leur > leurleur (contrôleur); zic > ziczic (musique); zon > zonzon (prison) (M. Arrivé, 1986, 316).

n'est dans les cités dont la langue subit, selon l'importance des communautés, l'influence de l'arabe, du berbère, du tsigane, du portugais, des créoles, des langues africaines ou asiatiques. Il n'y a plus de différence très sensible entre la langue des jeunes provinciaux et celle des Parisiens et des habitants des grandes villes.

Les différentes langues en usage dans les cités sont à l'origine de nombreux emprunts utilisés dans les constructions de la langue des cités. Les relevés effectués expliquent les procédés et les figures de style employés dans les constructions de la langue des cités.

On peut se reporter aux exemples de construction ci-dessus et aux procédés d'élaboration les plus couramment utilisés. Voici une liste non exhaustive des mécanismes de formation linguistique que l'on retrouve à l'origine de l'argot banlieusard:

- Métaphore: procédé de langage consistant dans une modification de sens, terme concret dans un contexte abstrait, par substitution analogique, la métaphore est liée à la publicité contemporaine ou à des faits récents :problème (blème ,engatse ,legs ,lézard); travail (chafra, job,taf, trime,vail); lieu où l'on habite (base, cité, ghetto, quartier, téc, téci, togué) (M. Arrivé, 1986, 387).

- Métonymie: procédé par lequel un terme est substitué à un autre terme avec lequel il entretient une relation de contiguïté, ce type de relation peut être

relativement varié, ses formes les plus courant sont: la désignation du contenu par le contenant, les métonymies pour désigner les personnes à partir des objets qui les caractérisent.: il a terminé son assiette, elle a bu son verre; de la création par le nom du créateur: il joue du Chopin (Idem, 389).

- le verlan "monosyllabique" en inversant l'ordre des lettres des mots: aç (ça); ainf (faim); ap (pas); auch (chaud); ienb (bien); iench (chien); iep (pied); ouam (moi); ouat (toi); ouf (fou).

- le verlan "orthographique" en changeant l'ordre des lettres: à donf (à fond); ulc (cul); zen (nez)

- la restriction ou l'élargissement de sens le changement de sens par métaphore. Par exemple, cramé, dénoncé, que l'on trouve depuis 1940, a subi un changement de sens par métaphore par rapport au sens initial de brûlé. le changement de sens par métonymie, comme blaze, nom de personne, depuis 1885, qui est formé par changement de sens par métonymie

**Ce qui est certain,
c'est que l'existence d'un argot
est attestée dès le XIIIe siècle et
chacun connaît les fameuses Ballades
de Villon. Toute langue possède son
argot; et que c'est un trait universel
dans le temps et l'espace.**

L a langue des jeunes des cités

Les langues évoluent, s'influencent, et on ne peut que constater la manière dont elles le font. De langage des jeunes de banlieue, le phénomène s'est étendu à tous les jeunes Français, grâce à la médiatisation du rap. De langue codée, le langage des jeunes est devenu une langue compréhensible, même si elle reste le plus souvent encore stigmatisée. Mais certains termes d'argot ont déjà fini par passer dans le langage courant. Nous allons voir quels sont les différents modes de formation linguistique de ce langage des jeunes, modes de formation que l'on retrouve en poésie, et constater l'ampleur de ce langage en France aujourd'hui.

- Dans le vocabulaire argotique se trouvent deux genres de lexique: un vieil argot parisien de tradition taularde, et le langage des banlieues. Le premier est souvent remis au goût du jour avec un sens actualisé. Le second est parfois composé de néologismes, introuvables dans les dictionnaires, même argotiques. Ensuite, si ces mots sortent du groupe créateur, traversent les faubourgs, et si l'un d'entre eux devient l'usage pour d'autres catégories sociales, c'est qu'il commence à être intégré. Dans ce cas, les médias en général, les journalistes et les publicitaires en partie, jouent le rôle de diffuseurs. Ils utilisent d'abord le mot avec des guillemets. Et puis, selon le succès rencontré, les guillemets s'effacent peu à peu. L'argot est un lexique, produit par un travail qui s'exerce soit sur le sens des mots soit sur leur morphologie.

L 'argot

Le terme même d' "argot" est d'origine obscure: on s'est référé à ergo, ergoter, Argos, Argonautes, art des Goths Ce qui est certain, c'est que l'existence d'un argot est attestée dès le XIIIe siècle et chacun connaît les fameuses Ballades de Villon. Toute langue possède son argot; et que c'est un trait universel dans le temps et l'espace. (Colin, 2001, 875)

Les argots existent dans toutes les langues du monde. Les locuteurs ont toujours cherché à contourner ces tabous. Des pratiques langagières périphériques se mettent en place notamment dans l'univers carcéral. L'argot des prisons permet de faire passer des messages secrets. Les goulags aussi ont suscité des types d'argot.

Moins on utilise de mots d'argot, moins on a de chance d'être compris sauf si on est dans la connivence. Des énoncés peuvent être aussi des marqueurs d'argot. Des situations peuvent aussi susciter de l'argot. Dans le secteur commercial, le "parler boucher" permet de masquer le contenu des phrases devant la clientèle. Ce qui caractérise l'argot contemporain est sa fonction identitaire afin de marquer sa différence par rapport aux autres groupes. Dans le français des cités, l'argot est lié au français contemporain. Celui-ci est lié à une fracture sociale. Une fracture sociolinguistique se met en place en utilisant des mots qui ne sont pas connus de la langue française. Si ce

plus répandu de l'argot aussi bien dans la vie quotidienne que dans les œuvres littéraires susceptibles à être traduites dans notre langue, sa connaissance se fait de plus en plus sentir chez les traducteurs et les étudiants ,ce qui constitue la visée principale de la présente recherche.

Registres de langue en français

Il existe en français une gradation descendante entre trois principaux registres de langue, il s'agit de traduire le fait que certains usages sont recommandés, d'autres neutres, et d'autres enfin condamnés par la communauté linguistique (M. Arrivé ,1986 ,597):

1. Registre soutenu: Le registre soutenu est surtout employé à l'écrit, notamment dans les lettres officielles et dans les textes littéraires. Le vocabulaire est recherché et les règles de la grammaire normative sont parfaitement respectées. Pour ce qui est de la phonétique des mots, liaison des mots peu accentués aux mots accentués: J'ignore ce qui est advenu.

2. Registre courant: Le registre courant est employé avec un interlocuteur que l'on ne connaît pas intimement, avec lequel on a une certaine distance. Le vocabulaire est usuel et les règles grammaticales sont habituellement respectées: Je ne sais pas ce qui s'est passé.

3. Registre familier: Le registre familier est employé avec des proches, des intimes. Le vocabulaire est relâché, il peut être abrégé. Toutes les syllabes ne sont pas nécessairement prononcées. Les

règles de la grammaire normative ne sont pas systématiquement respectées. sur le plan de la phonétique, et le nombre des liaisons : très peu de liaisons sont réalisées dans le registre populaire et familier Dans ce registre on trouvera des combinaisons comme (pisk=puisque),(kekfoz=quelque chose) ,(idi =il dit),(Jjedi=je lui ai dit),(kattab=quatre tables), J'sais pas c'qu'y a eu-(idem,599)

La possibilité de variation est liée au caractère facultatif d'un élément. Aussi le plan lexical permet-il facilement la distinction des registres avec des "synonymes" comme par exemple sifflet (littéraire) gifle (courant), claque (familier), baffé ou torgniole (populaire). Mais il n'en est pas de même au plan syntaxique, où la notion de choix se fait plus restreinte. Tout au plus peut-on indiquer quelques phénomènes: l'existence de formes propres à l'usage populaire (par exemple ,la relative de français populaire, comme: l'homme que je te parle ou certaines interrogations comme: quand c'est qu'il vient? La plus ou moins grande fréquence d'emploi de formes, comme les constructions segmentées (moi, ma mère, la télé, elle aime pas)

Il y a souvent désaccord, dans les caractérisations d'un mot, d'un dictionnaire à l'autre, et encore d'un locuteur à un autre .Le clivage entre les registres peut être d'ordre exclusivement lexical, par exemple entre langue courante et argot, ou bien encore entre français populaire et français cultivé.

Résumé

Le registre de langue, niveau de langue ou moins précisément style, est l'utilisation sélective mais cohérente des procédés d'une langue afin d'adapter l'expression à un auditoire particulier. Certains choix, notamment lexicaux et syntaxiques, permettent d'ajuster la communication à une situation d'énonciation donnée : on s'exprime de façon différente selon que l'on s'adresse à un familier, à un inconnu, à un enfant, à un supérieur hiérarchique, et selon son âge, son milieu social, son niveau culturel. Autrement dit, on ne parle pas toujours de la même façon et on adapte sa manière de s'exprimer aux circonstances. Un locuteur peut être incapable de produire un énoncé dans un registre qui ne lui est pas habituel, tout en étant apte à le comprendre et à lui attribuer la signification sociale qui lui est attachée. La variation s'accompagne des jugements, une forme jouissant du prestige ou souffrant du discrédit, qui s'attache aux groupes qui les emploient ou aux situations qui les appellent. Cette adaptation se réalise avec plus ou moins de souplesse et de succès selon l'âge, l'expérience, l'instruction, le niveau professionnel et la diversité des milieux dans lesquels on évolue. Il s'agit de traduire le fait que certains usages sont recommandables, d'autres neutres, et d'autres enfin condamnés par la communauté linguistique. Par ailleurs, certains choix, inacceptables à l'écrit, peuvent être tolérés à l'oral. Ainsi un dictionnaire distinguera la plupart du temps les niveaux "vieux", "classique", "littéraire", "poétique", "familier", "populaire" et "trivial", éventuellement "soutenu", "vulgaire" et "argotique".

Mots clés: langage argotique, banlieusard, populaire, courant, académique

Introduction

Il est important pour des professeurs de français de connaître le langage des jeunes, parce que ce langage est l'avenir de la langue française. Certains ont argué qu'il nuisait à la pureté de la langue française. Faisons un petit retour dans le temps. Au 19^e siècle, Victor Hugo et d'autres écrivains se sont appropriés l'argot, langue des voleurs à l'origine, pour plus de réalisme dans leurs œuvres littéraires.

Il a été mal accepté au départ que cet argot, registre de langue oral, puisse être utilisé à l'écrit. Aujourd'hui, il apparaît dans tous les dictionnaires non argotiques. Le fait que des écrivains très célèbres mêlent l'argot des voleurs au français

du normé a fini par le ranger dans la catégorie linguistique du français courant ou tout du moins dans celle du registre familier. Le français est une langue vivante, et toujours en mouvement, chaque jour de nouveaux vocables y font leur apparition, d'autres passent dans le langage populaire, puis dans le français courant, d'autres enfin tombent en désuétude. Alors la connaissance de cette langue, en perpétuelle mutation, ses différents registres hantent les esprits. Voilà les objectifs que nous nous sommes fixés à travers cet article: quels sont les registres de la langue argotique; les procédés de sa formation; l'origine des termes argotiques; les emprunts et de l'usage de l'argot. Vu l'emploi de plus en



Knowledge Improvement



Apprendre à parler argot



بهزاد هاشمی

استادیار و عضو هیئت علمی گروه فرانسه دانشگاه آزاد اسلامی اراک

Hashemi273@yahoo.com

چکیده

هنگام مطالعه کتاب، ما با شیوه خاص بیان نویسنده برخورد می‌کنیم و یا در زمان گفتار با افراد، با شیوه‌های متفاوت کاربرد زبان روبه‌رو می‌شویم. شیوه نگارش کتاب علمی و نشریه روزمره، یکی نیست. زبان گفتاری که در محیط خانواده یا در برخورد با دوستان خود به کار می‌بریم، به طور حتم با زبان و شیوه گفتار ما هنگام مواجهه با مدیر و فردی غریبه و بیگانه یکی نخواهد بود. این تفاوت در مراتب کاربرد زبان، تنها به زبان فارسی محدود نیست، بلکه در زبان فرانسه نیز به چشم می‌خورد.

زبان روزمره به عبارتی زبان محاوره رایج، زبان مردم فرهیخته یا نیمه‌فرهیخته است که در روابط روزانه حاکم است. ولی زبان عامیانه (کوچه یا لاتی) شامل کلمات و ترکیبات زبان محاوره‌ای مردم نیمه‌فرهیخته است که بی‌قیدوبند سخن می‌گویند و الفاظی را بر زبان می‌رانند که مردم فرهیخته از به کار بردن آن‌ها ابا دارند. هر چند که مرز بین این دو شیوه گفتار واضح و مشخص نیست، ولی استفاده مخاطب از برخی عبارات و واژگان گاهی می‌تواند در این راستا به ما کمک کند. این امر در زبان فرانسه تا حدی مشخص‌تر از زبان فارسی است. زبان عامیانه (کوچه) منحصر به محاورات روزمره نیست، بلکه طیف گسترده‌ای از ادبیات را شامل می‌شود. لذا فراگیری آن نه تنها برای علاقه‌مندان به زبان فرانسه، بلکه برای مترجمین نیز امری لازم و ضروری است.

در این جا سعی ما بر این است به بررسی کاربرد زبان فرانسه عامیانه بپردازیم، شاید نگارش این مقاله هر چند مختصر، پاسخ‌گوی نیاز روزافزون علاقه‌مندان این زبان و دانشجویان، مترجمان و اهل فن باشد. نگارنده مقاله حاضر بر این است که به نوعی خلأ موجود در این زمینه را جبران کند. در این جا علاوه بر آشنایی با زبان فرانسه عامیانه، شیوه ساخت واژگان و گاهی منشأ و خاستگاه آن‌ها نیز بیان شده است. امید است پژوهش حاضر راه‌گشای مطالعات بیشتری در آینده باشد.

کلیدواژه‌ها: زبان کوچه و بازار، زبان عامیانه، زبان محاوره، زبان ادبی و علمی.